La Fausse-Tortue poussa un profond soupir et commença, d'une voix de temps en temps étouffée par les sanglots :

" O doux potage,
O mets délicieux!
Ah! pour vartage,
Quoi de plus précieux?
Plonger dans ma soupière
Cette vaste cuillère
Est un bonheur
Qui me réjouit le cœur.

" Gibier, volaille,
Lièvres, dindes, perdreaux,
Rien qui te vaille,——
Pas même les pruneaux!
Plonger dans ma soupière
Cette vaste cuillère
Est un bonheur
Qui me réjouit le cœur."

" Bis au refrain ! " cria le Griffon ; et la Fausse-Tortue venait de le reprendre, quand un cri, " Le procès va commencer ! " se fit entendre au loin.

" Venez donc ! " cria le Griffon ; et, prenant Alice par la main, il se mit à courir sans attendre la fin de la chanson.

" Qu'est-ce que c'est que ce procès ? " demanda Alice hors d'haleine ; mais le Griffon se contenta de répondre : " Venez donc ! " en courant de plus belle, tandis que leur parvenaient, de plus en plus faibles, apportées par la brise qui les poursuivait, ces paroles pleines de mélancolie :

" Plonger dans ma soupière
Cette vaste cuillère
Est un bonheur
Qui me réjouit le cœur."